

La nouvelle coopération entre la Chine et les pays d'Europe centrale et orientale

note
OBSERVATOIRE CHINE 2016/2017

Dr. Dorota Richard

Note d'actualité n°9/16 de l'Observatoire de la Chine, cycle 2016-2017

Juillet 2016

Depuis 2012, la coopération entre la Chine et les pays d'Europe centrale et orientale s'est intensifiée et a pris de nouvelles formes. Elle se développe à la fois dans le cadre bilatéral traditionnel et dans celui du Format dit « 16 + 1 ».

Ce nouveau partenariat de 16 pays d'Europe centrale et orientale avec la Chine a débuté en 2012 à Varsovie, lors de la visite en Pologne du Premier ministre chinois de l'époque, Wen Jiabao, et depuis ne cesse de se renforcer.

1- Le Format « 16 + 1 » est composé de la Chine et de 16 pays d'Europe centrale et orientale : Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne, République Tchèque, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Slovénie, Croatie, Serbie, Bosnie et Herzégovine, Monténégro, Albanie et Macédoine.



La coopération au sein du « Format 16 + 1 »

Depuis près de trois ans, ces relations se développent surtout autour de l'initiative chinoise de la « Nouvelle route de la soie » lancée à l'automne 2013.

Cet intérêt de la Chine pour la région est notamment lié à la prise de conscience à Pékin de l'importance croissante des « seize » (dont 11 sont membres de l'UE) en Europe et au fait que cette région constitue une partie importante de la « Nouvelle route de la soie »². Devenue un concept clé de la politique étrangère chinoise, cette initiative vise à mieux connecter la Chine au reste du continent eurasiatique afin d'y renforcer l'influence politique et économique de celle-ci. Elle prévoit notamment la construction de nouvelles infrastructures de transport reliant la Chine à l'Europe afin de stimuler le commerce et l'investissement. La Chine perçoit également cette région comme un point de départ potentiel de l'expansion chinoise vers l'Europe de l'Ouest. Par ailleurs, le Format devrait faciliter les relations Chine – UE, améliorer l'image de la Chine en Europe et permettre la coordination des projets et des potentialités des « seize » dans leur coopération avec la Chine³. Les objectifs chinois sont, aux yeux de Pékin, conformes aux intérêts des pays d'Europe centrale qui veulent augmenter leurs exportations et attirer les investissements⁴.

Le Format « 16 + 1 » a été inauguré en avril 2012 à Varsovie à l'occasion de la visite en Pologne du Premier ministre chinois, Wen Jiabao, lors du sommet Europe Centrale - Chine – Pologne⁵. A Varsovie en 2012, Wen Jiabao a annoncé la stratégie de la Chine pour l'Europe centrale⁶ visant à renforcer la coopération bilatérale. Parmi les mesures les plus importantes, figure une ligne de crédit de 10 milliards de dollars et un fonds d'investissement d'un capital initial de 500 millions de dollars. Depuis, les sommets annuels du Format réunissent le Premier ministre chinois et les dirigeants des 16 pays d'Europe centrale et orientale⁷.

Cette nouvelle stratégie chinoise a provoqué l'inquiétude de l'UE quant aux possibles interférences avec sa propre politique envers la Chine. Après les consultations entre

2- Un quart des pays situés le long du tracé de la « Nouvelle Route de la Soie » se trouve en Europe centrale et orientale.

3- M. Kaczmarek « Chiny – Europa Środkowo-Wschodnia: „16+1” widziane z Pekinu » <http://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/komentarze-osw/2015-04-14/chiny-europa-srodkowo-wschodnia-161-widziane-z-pekinu>

4- La Chine veut intensifier les échanges avec cette zone, y augmenter ses importations, notamment dans le secteur agro-alimentaire, y investir, mais aussi y obtenir le contrôle de centres de production et de distribution.

5- Le Format est un forum de coordination de la coopération des pays de l'Europe centrale avec la Chine. Le secrétariat permanent a été ouvert à Varsovie en novembre 2014. Les coordinateurs nationaux du Format se réunissent 2 fois par an.

6- Cette stratégie, dite en « 12 étapes », contenait une liste d'initiatives, notamment l'envoi de missions économiques dans le but d'accroître les investissements chinois dans la région. Voir J. Szczudlik-Tatar « Chinska ofensywa w Europie Środkowej i Wschodniej : realizacja strategii 12 punktów » http://www.pism.pl/files/?id_plik=14938

7- Des réunions de niveau inférieur ont régulièrement lieu selon le même format.

Pékin et la Commission européenne, le principe selon lequel la coopération dans le Format devait être conforme au droit de l'Union et s'inscrire dans le cadre du partenariat stratégique Chine-UE, a été adopté lors du sommet suivant du Format, en novembre 2013, à Bucarest. Le programme de coopération adopté lors du sommet, appelé les « Directives de Bucarest » prévoyait la mise en place de mécanismes communs de coopération et présentait des projets à réaliser dans le commerce, l'investissement, le transport, les infrastructures, l'agriculture et la coopération financière, culturelle et scientifique⁸. De nombreuses rencontres officielles et des initiatives commerciales ont accompagné la réalisation du programme⁹.

Le 16 décembre 2014, à Belgrade, le troisième sommet du Format a réuni le Premier ministre chinois Li Keqiang, des représentants des gouvernements des 16 pays d'Europe centrale et des représentants de l'UE¹⁰. En même temps, un forum économique ainsi que de nombreuses rencontres bilatérales entre Li Keqiang et les premiers ministres des « seize » ont eu lieu. Lors du sommet, un nouveau programme, « les Directives de Belgrade », a défini les priorités pour 2015 et les années suivantes¹¹. Dans son discours à Belgrade, Li Keqiang a présenté l'idée clé de ce sommet qui permettra de faire émerger le projet phare de la coopération entre la Chine et l'Europe centrale. Pour Li Keqiang, le Format « 16 + 1 » peut devenir un outil d'intégration de l'Europe toute entière qui sera reliée à la Chine par la « Nouvelle route de la soie » grâce aux projets d'infrastructures et aux voies de transport réalisés conjointement. Par ailleurs, il a souligné que les « seize » et la Chine ont des potentialités complémentaires et possèdent des intérêts convergents. En conséquence, pour lui, cette coopération apportera des avantages mutuels à toutes les parties.

La poursuite de la coopération financière a été annoncée, notamment le financement de la deuxième phase du fonds d'investissement Chine-Europe centrale et orientale d'un montant d' 1 milliard de dollars (après la première phase du montant de 500 millions de dollars) et la création d'un fonds d'investissement chinois de 3 milliards de dollars. Les entrepreneurs chinois seront également encouragés à participer à la privatisation des entreprises des pays d'Europe centrale et orientale. Les principales dispositions des « Directives de Belgrade » prévoyaient la construction d'une ligne de chemin de fer entre la Serbie et la Hongrie avec le soutien financier de la Chine, la construction de nouvelles lignes de transport et de centres logistiques, ainsi que l'ouverture de liaisons aériennes directes Chine – Europe centrale.

Par ailleurs, des décisions ont été prises concernant l'inauguration officielle du Mécanisme d'investissement

8- Voir T. Dabrowski « Bukareszt : spotkanie premierów Chin i państw Europy Środkowej i Południowo-Wschodniej »

<http://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/analizy/2013-12-04/bukareszt-spotkanie-premierow-chin-i-panstw-europy-srodkowej-i>

9- Par exemple, en juin 2014, les ministres de l'Economie du Format se sont rencontrés à Ningbo, à l'occasion d'une foire consacrée à la promotion des exportations des pays d'Europe centrale.

10- Le sommet a été organisé autour du thème : « New Driving Force, New Platform, New Engine ». La première partie se réfère à la relation Chine-Europe Centrale et Orientale, la deuxième définit une nouvelle plate-forme de coopération qui profite aux deux parties et la troisième donne l'impulsion pour de meilleures relations sino-européennes.

11- Voir le sommet de Belgrade <http://www.china-ccc-summit.gov.rs/doc/CHINA%20SEE%20SUMMIT%20Belgrade%20Meeting%20brochure%202014.pdf>

du Format avec deux sièges : un en Europe centrale, à Varsovie et un en Chine, à Pékin¹², la signature d'un accord sur la mise en place d'un Conseil d'affaires à Varsovie¹³, l'organisation de rencontres régulières (tous les deux ans) entre les représentants des ministères de l'Economie, l'inauguration en 2015 à Sophia de l'Association des institutions de promotion de la coopération dans le domaine de l'agriculture.

Par ailleurs, l'année 2015 a été annoncée comme l'année de la promotion de la coopération touristique.

Le plus récent sommet du « Format 16 + 1 »¹⁴ s'est tenu le 24 novembre 2015 à Suzhou en Chine avec la participation de Li Keqiang et des chefs d'Etat ou de gouvernement des « seize »¹⁵. Lors de ce sommet, ont été adoptées les « Directives de Suzhou »¹⁶, la feuille de route pour l'année suivante, ainsi qu'un plan de coopération jusqu'à 2020.

A Suzhou, Li Keqiang a annoncé que la Chine augmenterait ses importations en provenance des « seize »¹⁷. Le volume d'échanges entre la Chine et les « seize » s'est élevé à environ 76 milliards de dollars en 2014 d'après les statistiques de l'OCDE et à 60,2 milliards de dollars d'après les statistiques du Bureau chinois des statistiques. Ces divergences résultent des différentes méthodologies utilisées. Toutefois, vu le déficit important du côté des pays d'Europe centrale et orientale, l'augmentation des importations chinoises en provenance de la région permettrait de rééquilibrer les balances commerciales. En 2014, d'après les statistiques de l'OCDE, le montant des exportations des « seize » était de 10,668 milliards de dollars et le montant des importations de 65,471 milliards de dollars. Le déficit commercial s'est élevé donc à 54,222 milliards de dollars. D'après les statistiques chinoises, les exportations des « seize » étaient de 16,4 milliards de dollars et les importations de 43,7 milliards de dollars¹⁸.

Pour faciliter le financement des projets communs, Li Keqiang a proposé une discussion sur la création d'un fonds spécial offert par la Banque Asiatique d'Investissement pour les Infrastructures (AIIB). Concernant les investissements d'entreprises chinoises dans la région, ils devraient s'élever à 5 milliards de dollars pour atteindre

12- Ce mécanisme a été créé en novembre 2014 lors d'une réunion des représentants des agences d'investissement du Format « 16 + 1 » à Varsovie.

13- Egalement, la création d'un secrétariat permanent du Conseil d'affaires du Format « 16+1 » ainsi que d'un Bureau d'information sur les investissements du Format.

14- Le thème de ce sommet était « New Beginning, New Domains, New Vision ».

15- A ce sommet ont également participé, en tant qu'observateurs, les représentants de l'Union Européenne, de la Banque Européenne de Reconstruction et de Développement ainsi que de l'Autriche et de la Grèce. En effet, ces deux derniers pays sont très intéressés par le développement de la partie sud de la « Nouvelle route de la soie ».

16- Liste complète de « Directives de Suzhou » http://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/zxxx_662805/t1318039.shtml

17- Il s'agirait en particulier des produits de consommation courante. Discours d'ouverture de Li Keqiang, 4ème sommet Chine-Pays d'Europe centrale et orientale http://www.china.org.cn/china/Off_the_Wire/2015-11/25/content_37161055.htm

18- J. Jakobowski « Wspolpraca handlowa w ramach « 16+1 » Pages 7-8 <http://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/komentarze-osw/2015-10-29/wspolpraca-handlowa-w-ramach-161-sektorowy-sukces-eksportu>

ensuite une somme à deux chiffres.

La « Nouvelle route de la soie » et le développement des infrastructures de transport au centre de l'Europe étaient au cœur du sommet. Cette « Nouvelle route de la soie », alternative aux trajets actuellement utilisés, composée d'une partie terrestre et d'une partie maritime, permettra de relier la Chine à l'Europe occidentale. Pour Pékin, l'Europe centrale et orientale est essentielle pour la réalisation de ce projet. Cette région sera au centre de ce nouveau réseau de transport, avec des centres logistiques et des ports sur la mer Baltique qui deviendraient les principaux centres de transbordement de marchandises venues d'Asie.

A Suzhou, l'accent a été mis sur les transports maritimes. Ainsi, on prévoit le développement de ports au bord de la Baltique, de l'Adriatique, de la Mer Noire et de bases logistiques pour augmenter le flux des conteneurs par rail. Par ailleurs, le projet prévoit la construction ou la modernisation d'infrastructures de transport – de chemins de fer, y compris des lignes à grande vitesse, des routes et des aéroports, ainsi que la construction de gazoducs, d'oléoducs et d'infrastructures de télécommunication.

La Chine mise en particulier sur le développement de la branche nord de la « Nouvelle Route de la soie » qui passe par les Pays baltes. La Lettonie pourrait y jouer un rôle important¹⁹. La coopération Pékin – Riga, dans les domaines de la logistique et des transports, permettra la mise en place du couloir de transport Asie - Europe du Nord.

A Suzhou également, cinq pays (Pologne, Serbie, République tchèque, Bulgarie et Slovaquie) ont signé avec la Chine des mémorandums sur la promotion des investissements autour de la « Nouvelle route de la soie »²⁰.

La synergie entre l'initiative de la « Nouvelle route de la soie » et les stratégies de développement des « seize » est d'accélérer et de libéraliser les échanges ainsi que de faciliter les investissements. C'est le but recherché par la Chine et par l'ensemble des seize pays d'Europe centrale.

Li Keqiang a insisté sur les possibilités qui découleraient de la synchronisation, dans le cadre du Format « 16 + 1 », des politiques de développement des pays d'Europe centrale et orientale avec la stratégie chinoise de développement ainsi qu'avec les plans de coopération entre la Chine et l'UE²¹. Le Premier ministre chinois a évoqué de nouvelles possibilités d'investissements qui pourraient être proposées aux « seize », grâce notamment au Fonds de la Route de soie qui dispose de 40 milliards de dollars et à des institutions comme l'AIIB.

Dès le début, le Format « 16 + 1 » a été imaginé comme un projet à long terme, une stratégie « gagnant / gagnant », permettant d'obtenir des avantages mutuels pour la Chine, et pour les « seize ». Pour les pays d'Europe centrale et orientale, le Format « 16 + 1 » est un instrument important qui peut aider les « seize » à approfondir

19- M. Kaczmarek, J. Jakobowski, J. Hyndle-Hussein « Szczyt Chiny-Europa Środkowo-Wschodnia: nowa wizja współpracy, stare instrumenty » <http://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/analizy/2015-12-02/szczyt-chiny-europa-srodkowo-wschodnia-nowa-wizja-wspolpracy-stare>

20- La Hongrie a signé un accord similaire en juin 2015.

21- Il s'agit de l'Agenda stratégique Chine-UE 2020 et, dans une certaine mesure, du Plan d'investissement pour l'Europe (plan Juncker).

les relations avec la Chine, faciliter la recherche de nouveaux marchés et de sources d'investissement pour stimuler la croissance économique. Les projets relevant de la « Nouvelle route de la soie », comme les centres logistiques et les couloirs de distribution, attireront les investissements chinois, stimuleront les exportations et permettront, à terme, de réduire le déficit commercial. La coopération dans le cadre du Format a effectivement renforcé la position de la Chine dans les pays d'Europe centrale et orientale et en Europe dans son ensemble. Grâce aux mécanismes du Format, la Chine a acquis des connaissances sur l'Europe centrale et orientale, sa diversité interne, son climat favorable aux investissements, etc. Il en résulte également un renforcement des relations bilatérales entre la Chine et les pays de la zone.

Toutefois, les résultats en matière de commerce extérieur et d'investissements en provenance de Chine ne sont pas à la hauteur des espérances des pays d'Europe centrale et orientale. Notamment, pour l'instant, aucun projet de dimension régionale n'a vu le jour.

Les attentes étant différentes pour les pays membres de l'Union Européenne et les pays des Balkans non membres, la coopération en est d'autant plus complexe. Les premiers attendent plutôt des IDE du type *greenfield* ou *brownfield*. Les seconds sont intéressés par des projets chinois d'infrastructures et c'est d'ailleurs dans cette région que sont principalement utilisées les lignes de crédit proposées par la Chine.

Malgré tout, l'Europe centrale et orientale est la région européenne la plus proche des frontières occidentales chinoises. C'est notamment pour cette raison que la Chine a intégré les pays de cette partie de l'Europe à la « Nouvelle route de la soie ».



La coopération bilatérale

Les relations bilatérales entre la Chine et les pays d'Europe centrale et orientale montent en puissance. La récente « offensive diplomatique » chinoise dans la région va dans ce sens. Au cours du premier semestre 2016, le président Xi Jinping s'est rendu en visite officielle en République tchèque (28-30 mars), en Serbie (17-18 juin) et en Pologne (19-21 juin). Parmi les pays d'Europe centrale et orientale, les pays du Groupe de Visegrad²² et en particulier la Pologne, suivie de la République tchèque et de la Hongrie, jouent un rôle de plus en plus important dans la coopération avec la Chine. Dans les Balkans, c'est la Serbie, partenaire de premier ordre de la Chine, qui domine.

Relations Chine-Pologne

Dimension politique des relations Chine-Pologne

Pour la Chine, la Pologne occupe une place importante dans sa politique vis-à-vis de l'Europe centrale, en tant que pays le plus important de la région et 6^{ème} économie de

22- Le Groupe de Visegrad (appelé également V4) est composé de quatre membres : Pologne, République tchèque, Hongrie et Slovaquie.

l'Union européenne. La dimension politique des relations entre la Chine et la Pologne est donc très importante. Parmi les pays d'Europe centrale, c'est la Pologne qui a établi avec la Chine le dialogue politique le plus dynamique et institutionnalisé.

En dehors du Format « 16 + 1 », trois éléments caractérisent cette dimension : le Partenariat stratégique entre la Pologne et la Chine, le Dialogue stratégique entre les deux pays et la coopération régionale. La signature de la Déclaration de Partenariat stratégique entre les deux pays, le 20 décembre 2011, à l'occasion de la visite à Pékin du président polonais, Bronislaw Komorowski, a fait de la Pologne le premier pays d'Europe centrale et orientale à nouer un partenariat de ce type avec la Chine²³.

Ce Dialogue stratégique prévoit des rencontres annuelles entre les vice-ministres des Affaires étrangères et de nombreux échanges au niveau ministériel. Depuis juin 2015, le Comité intergouvernemental Pologne-Chine, dirigé par les chefs de la diplomatie des deux pays, coordonne et planifie les relations bilatérales²⁴. La coopération régionale complète les relations au niveau central²⁵, grâce à des Forums régionaux annuels (organisés en alternance en Pologne et en Chine)²⁶.

Dans le domaine de la coopération économique, le ministère polonais de l'Économie a élaboré la stratégie « Go China », réponse polonaise à la stratégie chinoise « Go Global ». Il s'agit notamment de développer de nouveaux secteurs de coopération économique et d'encourager les entreprises polonaises à travailler avec la Chine²⁷.

La visite en Pologne du président chinois Xi Jinping (19-21 juin 2016), quelques mois seulement après la visite du président polonais, Andrzej Duda, en Chine, montre l'importance croissante de la Pologne dans la politique étrangère chinoise²⁸. La Chine cherche des appuis notamment des pays de l'Union européenne, y compris en Europe centrale, par rapport à deux problèmes essentiels pour elle : l'obtention du statut d'économie de marché et la position de l'UE par rapport aux îles qu'elle revendique dans la mer de Chine du Sud.

23- Wspolne oświadczenie Rzeczypospolitej Polskiej i Chinskiej Republiki Ludowej w sprawie ustanowienia partnerskich stosunków strategicznych /Déclaration commune de la République de Pologne et la République Populaire de Chine sur le Partenariat stratégique/

https://www.prezydent.pl/.../broszura_polska4-ok.pdf

24- Les travaux au sein de ce Comité s'effectuent dans des groupes correspondants aux domaines de la coopération. Le Comité se réunit tous les deux ans. Ce mécanisme est complété par la Commission bilatérale de coopération économique, la Commission de coopération scientifique et technique et le Comité des infrastructures.

25- Cette coopération concerne des représentants des autorités locales, des dirigeants des Voïévodies (régions), des présidents de villes et de départements, des entrepreneurs et des représentants d'établissements d'enseignement supérieur et de centres de recherche.

26- A. Skorupska, J. Szczudlik-Tatar « Wspolpraca regionalna kluczem do strategicznego partnerstwa Polski i Chin » /Coopération régionale – clé du partenariat stratégique Pologne – Chine/ http://www.pism.pl/files/?id_plik=18740

27- Voir Stratégie Go China http://www.gochina.gov.pl/strategia_GoChina

28- Le président polonais, Andrzej Duda, a effectué une visite officielle en Chine du 23 au 26 novembre 2015.

Lors de cette visite, les présidents polonais et chinois ont signé la nouvelle Déclaration de Partenariat stratégique global. Le texte prévoit notamment de renforcer la coopération politique, économique, sociale, culturelle, la coordination et la coopération dans les affaires internationales et régionales, ainsi que d'intensifier les relations bilatérales.

La Pologne et la Chine ont réaffirmé leur volonté de coopérer dans le cadre de la « Nouvelle route de la soie » et du Plan polonais de Développement responsable. De nombreux accords ont alors été signés par les représentants des deux gouvernements, notamment l'accord sur la reconnaissance mutuelle des diplômés dans l'enseignement supérieur, le mémorandum sur l'élaboration du Plan bilatéral de coopération entre les gouvernements chinois et polonais, l'accord sur la coopération entre l'Agence spatiale polonaise et l'Administration spatiale nationale chinoise ainsi que le protocole sur la coopération culturelle pour les années 2016-2019.

Sur le plan économique, la Pologne est le partenaire le plus important de la Chine en Europe centrale. Mais le déséquilibre des échanges reste très important, avec un déficit de plus de 20 milliards de dollars. En 2014, les importations étaient de 22,9 milliards de dollars et les exportations de 2,25 milliards de dollars. Le principal sujet discuté entre les deux pays est l'ouverture du marché chinois aux exportations polonaises. Toutefois la participation de la Pologne à l'AIB devrait améliorer l'accès des entreprises polonaises aux sources d'investissements²⁹.

La coopération dans le domaine militaire

Parmi les pays d'Europe centrale, la Pologne est également le pays qui a noué des relations les plus suivies dans le domaine militaire avec la Chine.

En décembre 2009, les deux pays ont signé le premier accord bilatéral sur la coopération dans le domaine de la défense. Cet accord prévoit des rencontres au niveau des ministres de la Défense, des chefs d'état-major, des experts ; il prévoit aussi l'organisation de consultations politiques et militaires, de conférences et de séminaires ainsi que la participation d'observateurs aux exercices militaires de l'autre pays, la participation aux missions de la paix et aux opérations humanitaires. Une étape importante dans la coopération dans le domaine de la défense a été franchie en 2012, avec la première visite depuis 57 ans en Pologne, du ministre chinois de la Défense, le général Liang Guanglie. Depuis, les ministres de la Défense de deux pays se rendent alternativement visite tous les ans.

Ainsi, en mai 2013, en visite officielle en Chine, le ministre polonais de la Défense, Tomasz Siemioniak, a annoncé l'intensification de la coopération en matière d'échanges d'étudiants entre académies militaires ainsi que dans les secteurs de la logistique, de la médecine et des technologies militaires. La décision a également été prise de mettre en place des contacts réguliers entre les vice-

ministres de la Défense³⁰. Les deux parties ont décidé d'augmenter le nombre de contacts afin d'organiser des exercices communs, notamment entre les forces aériennes et la Marine des deux pays. En conséquence, des représentants des forces aériennes chinoises se sont rendus en Pologne. L'annonce a été faite de nouer des contacts entre les forces spéciales de deux pays. Les Chinois ont montré un vif intérêt pour les programmes de modernisation de l'Armée polonaise. Tomasz Siemioniak a ainsi annoncé la possibilité de contacts entre les industries d'armement sans pour autant évoquer la possibilité de ventes d'armes à la Chine, bloquées par l'embargo européen. En mai 2014, sa visite en Chine a permis d'aborder la crise russo-ukrainienne ainsi que la situation en Irak, en Afghanistan et en Afrique.

En septembre 2014, lors de la visite en Pologne du ministre chinois de la Défense, le général Chang Wanquan, le ministre polonais, Tomasz Siemioniak, a annoncé que la Pologne souhaitait élargir le Partenariat stratégique à la coopération militaire. Les deux ministres se sont entretenus sur les relations entre la Chine et l'OTAN, la situation en Europe centrale et orientale et en Asie de l'Est. La Chine voudrait organiser un forum de sécurité polono-chinois. La Pologne, de son côté, a proposé l'organisation de débats et de séminaires réguliers sur les questions de défense ainsi que la mise en place conjointe d'un *think tank* spécialisé dans les questions militaires³¹. Le ministre polonais s'est rendu en Chine en mai 2014.

L'année 2015 a également été riche en rencontres. En juillet, de nouveau en visite en Chine, Tomasz Siemioniak, accompagné du chef d'état-major, s'est entretenu avec Chang Wanquan sur la sécurité globale et régionale, ainsi que sur la coopération militaire. Il a annoncé qu'à partir de 2016, les académies militaires polonaises organiseraient des formations pour les officiers chinois. Le ministre polonais a visité la base de la Marine chinoise de Shanghai. La coopération entre les forces navales des deux pays est considérée comme un domaine nouveau et prometteur des relations polono-chinoises³². Lors des discussions au sujet de la crise russo-ukrainienne, la Chine a déclaré par ailleurs son soutien à l'application des accords de Minsk. Les contacts entre les ministères de la Défense sont intenses. Outre les visites en Chine du ministre polonais, Tomasz Siemioniak en 2013 et 2015, le ministre chinois de la Défense s'est rendu en Pologne en 2012 et 2014. En novembre 2014, à Pékin, a eu lieu l'inauguration du Dialogue bilatéral politique et de défense.

Une dimension réelle de ces contacts est la formation des officiers polonais en Chine et des officiers chinois en Pologne. Fin Mai 2016, la délégation des militaires chinois en visite au Commandement opérationnel des Forces armées polonaises, a pris connaissance du rôle

29- Sur les questions économiques voir D. Richard « Les relations entre la Pologne et la Chine – vers le renforcement du Partenariat stratégique » <http://www.iris-france.org/75978-les-relations-entre-la-pologne-et-la-chine-vers-le-renforcement-du-partenariat-strategique/>

30- « Tomasz Siemioniak : chcemy pogłębiania współpracy wojskowej z Chinami »

<http://konflikty.wp.pl/kat,1020361,title,Tomasz-Siemioniak-chcemy-poglabienia-wspolpracy-wojskowej-z-Chinami,wid,15666559,wiadomosc.html?ticaid=117446>

31- Minister obrony Chin w Polsce /Le ministre de la défense de la Chine en Pologne/

<http://www.polska-zbrojna.pl/home/articleshow/13580?t=Minister-obrony-Chin-w-Polsce>

32- Wicepremier T. Siemioniak w Chinach http://www.pekin.ms.gov.pl/pl/c/MOBILE/aktualnosci/wicepremier_t_siemioniak_w_chinach

et du fonctionnement de ce commandement ainsi que des engagements actuels et futurs des forces polonaises dans les missions et opérations extérieures³³.

Enfin, en octobre 2015, trois navires de guerre chinois ont fait escale en Pologne, dans le port de Gdynia. Il s'agissait d'unités très modernes, dotées des technologies les plus récentes avec 800 militaires à bord³⁴. L'objectif de cette visite était de resserrer les relations et d'accélérer les échanges.

Les relations Chine - République tchèque

La République tchèque suscite un intérêt croissant de la Chine.

Depuis 2014, année de la visite officielle en Chine du président tchèque, Milos Zeman, la Chine est perçue par les Tchèques comme une destination pour ses exportations et ses investissements extérieurs alternative aux marchés européens. Des forums d'investissement sino-tchèques se tiennent chaque année à Prague.

Lors de la visite du président Xi Jinping, les 28-30 mars 2016, première visite d'un président chinois dans l'histoire en République tchèque, une Déclaration de Partenariat stratégique a été signée, symbole d'un rapprochement important entre les deux pays. Ainsi, la République tchèque est le 3^{ème} pays d'Europe centrale (après la Pologne et la Serbie) à avoir conclu un Partenariat stratégique avec la Chine³⁵.

Les accords commerciaux conclus lors de cette visite concernent notamment l'industrie aéronautique. Les entreprises tchèques ont signé des accords avec les banques chinoises sur la création d'un fonds d'investissement de 6,9 milliards d'euros pour les années 2016-2020 destinés aux financements dans l'industrie, l'énergie et le secteur bancaire. Les investissements chinois en République tchèque devraient atteindre 3,5 milliards d'euros en 2016³⁶.

Le président tchèque, Milos Zeman, a exprimé le souhait que la République tchèque devienne pour la Chine une porte d'entrée dans l'Union européenne³⁷. Toutefois, les IDE chinois dans ce pays n'ont atteint que 242,69 millions de dollars en 2014, ce qui place la République tchèque derrière la Hongrie et la Pologne.

Les relations Chine-Hongrie

Depuis plus de dix ans, la Hongrie est un partenaire très actif de la Chine. Ces relations ont décollé en 2003, après la visite du Premier ministre hongrois, Peter Medgyessy, à Pékin. Par la suite, tous les gouvernements hongrois

33- Chińscy wojskowi w Polsce

<http://www.rp.pl/Sluzby-mundurowe/160529391-Chinscy-wojskowi-w-Polsce.html>

34- Chińskie okręty wpłynęły do gdyńskiego portu

<http://www.rp.pl/Kraj/151009746-Chinskie-okrety-wplynely-do-gdynskiego-portu.html>

35- Jakub Groszkowski, Jakub Jakóbowski «Efekty czeskiego otwarcia na Chiny» <http://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/analizy/2016-04-06/efekty-czeskiego-otwarcia-na-chiny>

36- Czechy bramą do UE dla Chin. Zawarto strategiczne partnerstwo <http://fakty.interia.pl/swiat/news-czechy-brama-do-ue-dla-chin-zawarto-strategiczne-partnerstwo,nId,2170344>

37- Dans la coopération économique entre la Chine et République tchèque, le groupe tchèque J&T Finance Group, dont 50% des actifs appartiennent au groupe chinois CEFC (finances et énergie), joue un rôle particulièrement important. Le groupe CEFC est étroitement lié aux services de sécurité extérieure de la Chine populaire.

ont poursuivi une politique du rapprochement avec la Chine³⁸. Depuis 2003, un représentant spécial en charge des relations avec la Chine a été nommé au sein des gouvernements hongrois.

La Hongrie, comme la Pologne et la République tchèque, veut servir de passerelle pour la Chine vers l'Europe. Les premiers résultats de cette politique ont été l'ouverture d'une succursale de la Banque de Chine en Hongrie (2003), la création de l'Ecole bilingue à Budapest (2004) et, fait unique dans la région à l'époque, l'ouverture d'une liaison aérienne directe entre Budapest et Pékin (2004).

Depuis 2010, les relations politiques et économiques sino-hongroises se sont intensifiées³⁹. Les IDE chinois en Hongrie ont atteint 556 millions de dollars en 2014, le montant le plus élevé dans la région⁴⁰. Entre 2011 et 2014, les exportations hongroises ont augmenté de 1,68 à 2,15 milliards de dollars pendant que les importations ont baissé de 6 à 5,3 milliards de dollars. En conséquence, le déficit de la balance commerciale a diminué de 4,38 à 3,2 milliards de dollars⁴¹.

Plusieurs investissements liés aux infrastructures sont prévus : la Chine veut transformer l'aéroport de Szombathely, situé près de la frontière autrichienne et non loin de Vienne, en une grande base européenne de fret, développer l'infrastructure et les services de l'aéroport de Debrecen (est de la Hongrie à proximité de la frontière roumaine) et dans le cadre de la « Nouvelle route de la soie », finance la modernisation de la liaison ferroviaire Belgrade - Budapest.

En Hongrie, les entreprises chinoises ciblent principalement les secteurs des technologies de l'information et des télécommunications. Les principaux investisseurs sont ZTE, Lenovo et Huawei (qui a récemment décidé d'ouvrir un centre de distribution pour l'Europe en Hongrie). D'autres secteurs tels que l'électronique (Hisense), la recherche et le développement, les produits chimiques et l'industrie mécanique intéressent les investisseurs chinois⁴².

La Chine est présente également dans les domaines culturels et éducatifs. Près de 24 accords d'amitié ou de jumelage ont été signés entre les villes des deux pays. Les quatre Instituts Confucius établis en Hongrie jouent également un rôle important dans le renforcement des liens éducatifs, culturels et touristiques. Celui de Budapest

38- La Hongrie a soutenu la Chine sur de nombreuses questions sensibles telles que la levée de l'embargo sur les armes et l'octroi du statut d'économie de marché. Elle n'organise jamais de rencontres au niveau gouvernemental avec des délégations diplomatiques de Taiwan ou du Tibet.

39- Durant le deuxième gouvernement de Victor Orbán (2010-2014), plusieurs visites de haut niveau ont eu lieu, notamment celle de Victor Orbán en Chine à la fin de 2010, suivie, en été 2011, par celle du Premier ministre Wen Jiabao à Budapest. Après cette dernière la visite, les médias internationaux ont évoqué des « relations spéciales » sino-hongroises, ce qui a provoqué des sentiments mitigés chez les voisins de la Hongrie et au sein des institutions européennes.

40- J. Jakobowski « Chinskie zagraniczne inwestycje bezposrednie w ramach « 16+1 » : strategia, instytucje, rezultaty » <http://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/komentarze-osw/2015-12-03/chinskie-zagraniczne-inwestycje-bezposrednie-w-ramach-161>

41- J. Jakobowski « Wspolpraca handlowa w ramach « 16+1 » » <http://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/komentarze-osw/2015-10-29/wspolpraca-handlowa-w-ramach-161-sektorowy-sukces-eksportu>

42- Voir « V4 Goes Global : Exploring Opportunities and Obstacles in the Visegrad Countries Cooperation with Brazil, India, China and South Africa », PISM 2016, p. 48..

a été le premier à ouvrir en Europe centrale⁴³. Le nombre de touristes chinois a doublé au cours des cinq dernières années, pour atteindre 90 000 en 2014. En mai 2014, le centre régional du tourisme Chine-Europe centrale a ouvert à Budapest et Air China a lancé un vol direct Budapest-Pékin.

Les relations Chine-Serbie

Les 17-18 juin 2016, Xi Jinping était en Serbie. C'était la première visite d'un président chinois depuis 30 ans. Xi Jinping et Tomislav Nikolic, président de la Serbie, ont signé une Déclaration de Partenariat stratégique global. De nombreux accords de coopération économique, politique et culturelle ont été signés.

Pour la Serbie, la Chine est un partenaire stratégique et pas seulement pour des raisons économiques. Belgrade a aussi besoin du soutien de la Chine sur la question du Kosovo pour stopper l'adhésion de cet Etat aux organisations internationales et aux agences de l'ONU⁴⁴. Pour la Chine, la Serbie est importante en raison d'un projet de construction du couloir de transport entre le port de Pirée et l'Europe centrale. Ce couloir fera partie de la branche sud de la « Nouvelle route de la soie ».

La Chine monte en puissance dans l'économie serbe, même si pour l'instant le déficit de la balance commerciale reste très important⁴⁵. Les IDE chinois sur la période 2005-2015 se sont élevés à 125 millions d'euros.



Conclusion

Les pays d'Europe centrale et orientale cherchent à renforcer leurs relations bilatérales avec la Chine tout en participant au Format « 16 + 1 ». Ces pays ont l'ambition de devenir des « portes d'entrée » pour la Chine vers l'Union européenne et l'Europe occidentale, même si cela peut aboutir à exacerber la concurrence entre les pays de la région car l'enjeu est principalement économique : attirer les investissements chinois et augmenter les exportations vers la Chine afin de réduire le déficit de leurs balances commerciales. De son côté, la Chine, même si elle renforce ses relations bilatérales avec chaque pays d'Europe centrale et orientale, tient particulièrement au développement de la coopération dans le Format « 16 + 1 » car c'est ce cadre qui permettra de réaliser le projet le plus important de son point de vue : la « Nouvelle route de la soie ».

A plus long terme, le rapprochement diplomatique et stratégique entre la Chine et l'Europe centrale et orientale peut représenter un risque pour l'Union européenne, surtout dans le contexte où elle doit faire face à un affaiblissement de la zone Euro, à la crise politique provoquée par le Brexit et à la montée de l'euroscpticisme dans certains

43- L'Institut Confucius de Budapest a ouvert en 2006

44- « Xi Jinping w Serbii: nie tylko gospodarka » <http://www.osw.waw.pl/pl/publikacje/analizy/2016-06-22/xi-jinping-w-serbii-nie-tylko-gospodarka>

45- En 2014, le montant des exportations serbes vers la Chine était de 14 millions de \$, le montant des importations était de 1 561 millions de \$.

pays d'Europe centrale et orientale. Ce rapprochement a pour conséquence une ouverture encore plus grande sur la Chine au détriment du renforcement de la construction européenne.

Un risque stratégique potentiel pourrait également résulter du rapprochement sino-russe. Pour l'instant, aussi étonnant que cela puisse paraître, pour les pays d'Europe centrale et orientale et en particulier la Pologne, il n'existe pas d'incompatibilité entre des rapports difficiles avec la Russie et de bonnes relations avec la Chine. Pour la Pologne, la Russie et la Chine sont deux puissances en concurrence : « l'ours contre le dragon ». Si la Russie est considérée comme une puissance affaiblie économiquement et en même temps menaçante militairement, la Chine en revanche est perçue comme étant la plus prometteuse sur le plan économique. De plus contrairement à la Russie, du point de vue de l'Europe centrale, la Chine ne constitue pas une menace stratégique et militaire.

Toutefois, la situation évolue. Au cours de l'année 2015, Xi Jinping et Vladimir Poutine se sont rencontrés cinq fois. En juin 2016, tout de suite après les visites de Xi Jinping en Serbie et en Pologne, le président chinois s'est entretenu avec le président russe à deux reprises en trois jours : les 23 et 24 juin, à l'occasion du sommet de l'Organisation de Coopération de Shanghai en Ouzbékistan et le 25 juin, lors d'un déplacement en visite officielle de Vladimir Poutine à Pékin. Mais pour le moment, les conséquences diplomatiques de ce rapprochement sino-russe sont difficiles à évaluer, en particulier pour les voisins directs de la Russie comme la Pologne et les Pays baltes, dans la mesure où la Chine ne prend pas encore en compte le fait que l'Europe centrale et orientale est au cœur des rivalités potentielles entre les Etats-Unis, la Russie et l'Allemagne.